



16 mai  
2015

# Un sabbat d'espérance

Les évangiles rapportent environ 35 miracles réalisés par Jésus, au cours de son ministère public. Parmi ces miracles, vingt ont été des guérisons miraculeuses et sept ont été réalisés le jour du sabbat. Donc, sur vingt cas spécifiques de guérisons relatées par les évangiles, un tiers correspond à des miracles faits le jour du sabbat (voir *SDA Bible Commentary*, vol. 5, [Commentaire biblique adventiste]).

En ces jours de sabbat miraculeux, Jésus a apporté l'espérance de la vie et du salut à ceux qui ont été guéris. Ces sabbats ont été inoubliables pour ces personnes car ces jours-là, elles ont recouvré la santé aussi bien physique que spirituelle. Ils ont été des sabbats du Seigneur, de délices, saint et glorieux, comme le dit le prophète Ésaïe (voir Ésaïe 58.13,14).

Revoyons brièvement les sept guérisons miraculeuses de Jésus, le jour du sabbat :

1. Pensons premièrement au paralytique de la piscine de Bethesda, qui était prostré depuis 38 ans, sans aucune espérance réelle de recouvrer la santé. Imaginons comment il a perçu les paroles de Jésus : « Lève-toi, [...] prends ton lit et marche » ? Et Jean, qui était présent, déclare qu' « aussitôt, cet homme retrouva la santé ; il prit son lit et se mit à marcher » (Jean 5.1-18).

L'Esprit de Prophétie dit : « Son attention fut éveillée et l'espoir reprit place dans son cœur. [...] Au lieu d'exiger la foi en sa personne, Jésus dit simplement à l'infirmes : "Lève-toi, prends ton lit et marche." Cet homme s'est emparé de cette parole par la foi. Chaque nerf, chaque muscle éprouve le frémissement

de la vie, les membres perclus recouvrent la santé. Sans hésiter il décide d'obéir à l'ordre du Christ, et tous ses muscles se montrent dociles. Il saute sur ses pieds et se trouve prêt à agir » — *Jésus-Christ*, chap. 21, p. 184.

2. Méditons sur la guérison du démoniaque dans la synagogue de Capernaüm, un jour de sabbat (Marc 1.21-28). Non seulement le Christ prêchait avec autorité, mais il agissait aussi avec autorité (Matthieu 7.29 ; Marc 1.22).

Ellen G. White déclare : « Ce misérable avait eu l'esprit obscurci par Satan ; la présence du Sauveur fit pénétrer en lui un rayon de lumière. [...] L'homme libéré célébra les louanges de Dieu. Cet œil, qui naguère jetait des éclairs de folie, rayonnait maintenant d'intelligence, versant des larmes de reconnaissance » — *Ibid.* chap. 26, p. 239.

3. Le Christ a aussi guéri la belle-mère de Pierre chez elle, un jour de sabbat (Marc 1.29-31). Le texte dit que le Christ « lui prit la main ». Ce contact personnel, motivé par une aimable compassion, était habituel chez Jésus. Cette femme a été guérie au contact de la puissance divine, par la foi. Aujourd'hui aussi, l'âme qui est malade du péché ou physiquement a besoin de sentir le contact d'une main qui exprime la compassion et l'amour.

4. En réponse à la question : « Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ? », Jésus a répondu : « Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ? Combien un homme ne vaut-il pas

**CANTIQUE DE DEBUT :**  
« Joyeusement, nous saluons... »,  
*Hymnes et louanges*, n° 169

**LECTURE BIBLIQUE :**  
Ésaïe 58.13,14

**CANTIQUE DE FIN :**  
« Jour de repos... »,  
*Hymnes et louanges*, n° 164

**SERMON**

plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat. Alors il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et elle redevint saine comme l'autre ». (Matthieu 12.10-13) « Jésus a demandé à l'homme de faire ce qu'il avait été incapable de faire jusqu'alors, et l'homme l'a fait. Il a démontré ainsi sa foi en la puissance de Jésus-Christ. Il a obéi à l'ordre de Celui qui avait disposé aussi l'observance du sabbat et il a été guéri physiquement. La coopération de l'effort humain avec la puissance de Dieu est essentielle pour l'homme, aussi bien dans sa vie physique que spirituelle. Sans cette coopération, il ne peut y avoir de santé physique, ni spirituelle » — *SDA Bible Commentary* [Commentaire biblique adventiste], vol. 5, p. 728.

5. C'est aussi un jour de sabbat que Jésus a rendu la vue à un aveugle, au réservoir de Siloé (Jean 9.1-14). En le voyant, les disciples ont demandé à Jésus qui avait péché : l'homme ou ses parents. Mais le Christ a répondu d'une façon inattendue pour tous : Ni lui, ni ses parents, mais pour que l'œuvre de Dieu se manifeste en lui. L'Esprit de prophétie dit : « Il est vrai que toute souffrance est la conséquence de la transgression de la loi divine, mais cette vérité a été pervertie. Satan, l'auteur du péché et de ses résultats, a fait croire aux hommes que la maladie et la mort procèdent de Dieu et constituent une punition infligée arbitrairement en raison du péché. [...] L'histoire de Job avait montré que la souffrance est infligée par Satan et que Dieu réalise par elle ses desseins miséricordieux » — *Jésus-Christ*, chap. 51, p. 468.

6. Un sabbat, Jésus a guéri une femme qui avait été malade depuis 18 ans, courbée et absolument incapable de se tenir droite (Luc 13.10-17). Combien les paroles de Jésus ont été, pour cette femme, porteuses d'espérance et pleines d'amour et de compassion, en ce jour de sabbat ! Le passage dit que « Jésus la vit, lui adressa la parole et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité. » Jésus veut et peut faire la même chose aujourd'hui pour vous. Venez à lui et vous aurez la santé.

7. Pour finir, je mentionnerai la guérison, un jour de sabbat, d'un homme hydropique, c'est-à-dire qui avait une accumulation excessive de liquide dans les tissus de son corps (Luc 14.1-6). C'est l'unique exemple rapporté d'un tel cas qui ait attiré l'attention de Jésus. Évidemment, cet homme était venu à la fête sans être invité, avec l'espoir d'être guéri par Jésus. Le Christ ne l'a pas déçu et a guéri sa maladie rare. Il est prêt à faire la même chose aujourd'hui pour vous et moi.

Come nous l'avons vu, au cours de ces sept sabbats miraculeux, Jésus a apporté l'espérance de la vie et le salut à ceux qui ont été guéris. Ces sabbats ont été inoubliables pour ces personnes parce que, ces jours-là, ils ont recouvré la santé aussi bien physique que spirituelle. Ils ont été des sabbats de « délices, saints et glorieux du Seigneur ». Dieu veut que nous ayons aujourd'hui la même espérance que nos frères d'autrefois. Que chaque sabbat soit un sabbat d'espérance et qu'il nous prépare au repos céleste.

---

*Daniel Fontaine, pasteur et assistant du président de la Division interaméricaine.*